

de voir les choses loyalement et de les bien regarder en face.

“ Si nous ne voulons pas de l'organisation par l'État, sachons résoudre le problème nous-mêmes, encore une fois, le problème demeure, et il est de ceux qui ne se laisseront pas éluder.”

* * *

C'est un industriel clairvoyant qui parle et ses conseils peuvent s'appliquer à plus d'une question. Il arrive trop souvent que, par notre négligence, nous obligeons l'État à s'emparer de fonctions qui en réalité ne lui appartiennent pas, et cela au grand détriment de tous. L'État souvent empiète sur un droit qui nous appartient, parce que nous n'avons pas su à temps remplir bravement notre devoir.

Thomas POULIN.

[*Le Travailleur*].

Qu'est-ce que produire

L'homme est impuissant à créer ; il ne peut rien faire de rien, il ne peut que transformer la matière par son intelligence ou par le travail de ses mains. De la matière organique il peut produire soit des œuvres d'utilité ou d'art, c'est ce qui constitue la production. Ainsi, par exemple, le métal que l'on retire du sein de la terre ne peut servir à rien tant qu'il est dans la terre ; il faut le travail de l'ingénieur et de l'ouvrier manuel pour l'extraire et extrait, il est encore nécessaire que le travail le transforme et ce travail c'est la production. Le blé en grain peut servir à la nourriture des bêtes mais pour le rendre utilisable, il faut le travail du meunier pour le moudre le bluter et le transformer en farine, et c'est encore le travail du boulanger qui le transforme en pain.

L'effort de l'homme est donc absolument nécessaire pour transformer la matière et l'adapter aux différents besoins de l'homme.

L'homme prend la matière inerte et par son travail, son intelligence, il transforme cette matière inerte en objets utiles et nécessaires à ses différents besoins.

Il en résulte que le principal agent de la production est le travail.

Pour les disciples de Marx, c'est l'ouvrier qui produit le travail total, c'est une erreur ;

car, ce n'est pas le travail de l'ouvrier, mais le travail de l'intelligence et sous le contrôle de la direction de l'organisation et il en a toujours été ainsi. Ce qui est le propre de l'industrie actuelle c'est la division plus âpre de l'intelligence et du travail.

Par cette division, le travail manuel et le travail intellectuel n'est plus exercé par la même personne. A ces éléments actifs de la production il est indispensable de mentionner un autre élément, qui comme moyen, joue un rôle dans la production.

Comment le capital va-t-il servir à la production ?

1° Le Capital permettra au producteur de vivre pendant le travail de la production et en attendant que ce travail soit vendu.

2° Le Capital permettra l'achat du matériel qui doit fonctionner pour faciliter le travail de l'ouvrier.

3° C'est le Capital qui permet d'acquérir la matière première nécessaire à la production.

La bonne organisation consiste dans l'entente ordonnée et juste de la production dans ses divers éléments et du capital et c'est pourquoi, il ne faut pas sacrifier l'homme au capital.

Le Capital s'il n'est pas un agent direct essentiel de la production n'en est pas moins le collaborateur, il est donc nécessaire de voir quelle part lui sera attribuée dans la réalisation de la production.

Le travailleur intellectuel ou manuel, est l'agent essentiel de la production ; il est donc nécessaire que le travail soit organisé de telle sorte que la production soit une source de richesse pour le travailleur ; en outre, le travail doit respecter la santé, la force, les besoins familiaux, moraux et sociaux qui sont la véritable richesse de la production.

Ces règles bien établies, si nous voulons avoir une influence salubre sur nos camarades de travail, il faut que notre action repose essentiellement sur des principes sur lesquels doit s'établir toute l'action syndicale. Or, comme l'ouvrier isolé ne peut, avec l'organisation actuelle de la production, avoir la compétence voulue et la liberté nécessaire pour discuter et défendre ses intérêts personnels en même temps que les intérêts de la profession qui le fait vivre, il est nécessaire qu'à l'instar du patronat, il se groupe ; d'où nécessité du syndicat.

[*Le Messager Syndical*].